

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°8 – 24 avril 2024

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe



PHÉNOLOGIE

POIRIER

Psylles : Plusieurs stades de développement observés.

POMMIER - POIRIER

Tavelure : Le stade de sensibilité est en cours.

Puceron cendré : Quelques foyers observés.

Carpocapse : Aucun individu piégé cette semaine.

PRUNIER

Puceron vert : Des foyers d'importance variable ont été observés.

Hoplocampes : Captures en très forte baisse.

Criblure à coryneum : Période de sensibilité en cours.

Carpocapse des prunes : Vol faible.

Tavelure : Début de stade de sensibilité.

PRUNIER - CERISIER

Moniliose des fleurs et rameaux : Quelques dégâts repérés. Période de risque terminée.

CERISIER

Puceron noir : Pas d'individu observé cette semaine.

TOUS FRUITS

Chenilles défoliatrices : Individus détectés.



→ La note Arrêté Abeilles-Pollinisateurs est disponible [ici](#).

Parution du prochain BSV : jeudi 2 mai 2024



Ce logo est un indicateur sur les résistances aux substances actives couplées à un bioagresseur.

Vous trouverez des éléments complémentaires dans le lien ci-dessous :

[Rapports techniques sur les résistances en France – R4P \(r4p-inra.fr\)](#)



Parcelles observées cette semaine :

4 Pomme, 2 Poire, 19 Prune, 5 Cerise.



1 Stade des cultures

En moyenne sur la Lorraine, les stades atteints au 22/04/2024 sont :

a. Prunier

- **Mirabelle** : Stade I (BBCH72) – chute du calice.
- **Quetsche** : Stade I (BBCH72) – chute du calice.

b. Cerisier

- **Cerise douce** : Stade H (BBCH71) à J (BBCH75) – nouaison à jeune fruit.
- **Cerise acide** : Stade H (BBCH71) - nouaison.

c. Pommier

- **Gala/Golden** : Stade F2 (BBCH65) à H (BBCH69) – pleine floraison à chute des premiers pétales.

d. Poirier

- **Conférence** : Stade I (BBCH71) – nouaison.



Stade H sur mirabellier



Stade I sur cerise douce



Stade F2 sur pommier Gala



Stade I sur poirier

2 Données météo

Les prévisions météorologiques de votre territoire sont consultables sur le site de Météo France (<https://météofrance.com>)

Vigneulles-les-Hattonchâtel (55) :



(Source : Météo France, 23/04/2024 à 16h. Retrouvez les données météo actualisées : [ici](#))

Gugney (88) :

JEUDI 25	VENDREDI 26	SAMEDI 27	DIMANCHE 28	LUNDI 29	MARDI 30	MERCREDI 01
						
1° / 8° ▶ 15 km/h	4° / 11° ◀ 15 km/h	6° / 18° ▶ 20 km/h 40 km/h	7° / 16° ▲ 20 km/h	8° / 19° ▶ 15 km/h	9° / 21° ▶ 15 km/h	8° / 21° ▶ 15 km/h 40 km/h

(Source : Météo France, 16/04/2024 à 16h. Retrouvez les données météo actualisées : [ici](#))

Lucey (54) :

JEUDI 25	VENDREDI 26	SAMEDI 27	DIMANCHE 28	LUNDI 29	MARDI 30	MERCREDI 01
						
2° / 9° ▶ 15 km/h	5° / 12° ◀ 15 km/h	7° / 18° ▶ 25 km/h 50 km/h	9° / 18° ◀ 20 km/h 45 km/h	10° / 18° ◀ 15 km/h	11° / 21° ◀ 10 km/h	11° / 22° ▶ 15 km/h

(Source : Météo France, 16/04/2024 à 16h. Retrouvez les données météo actualisées : [ici](#))



1 Psylles du poirier (*Cacopsylla pyri*)

Généralités : voir [BSV n°1](#)

a. Observations

Cette semaine, des psylles à tous stades ont été observés sur les deux parcelles suivies : adultes (8 et 11%), larves âgées (6 et 19%), larves jeunes (10%) et pontes âgées (2 et 5%).



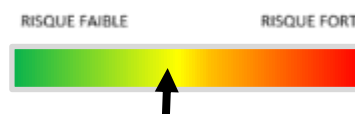
Psylle adulte sur bourgeon de poirier
(FREDON GE)

b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque sur l'occupation des pousses par les jeunes larves varie entre 10 et 20 % selon la présence d'auxiliaires (punaises prédatrices, chrysopes...).

c. Analyse de risque

Le risque sur les pontes est en cours mais les conditions climatiques annoncées (pluie et vent) devraient diminuer ce risque.



d. Gestion alternative du risque

Des coccinelles adultes ont été observées sur une parcelle.



Il existe des produits de biocontrôle sous forme de barrière physique qui limitent le dépôt d'oeufs. Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-dessous : <http://www.ecophytopic.fr/tr/methodes-de-lutte/biocontrôle>

Pour plus d'informations, vous pouvez également consulter les liens ci-dessous :

[Guide Eco-Fruits - Argiles \(kaolinite calcinée\) \(inra.fr\)](#)

[Les argiles en arboriculture | Ecophytopic](#)



LE GROUPE PSYLLE / POIRIER /PYRETHRINOÏDES DE SYNTHÈSE EST EXPOSÉ À UN RISQUE DE RÉSISTANCE.
LE GROUPE PSYLLE / POIRIER /ACHEI EST EXPOSÉ À UN RISQUE DE RÉSISTANCE.

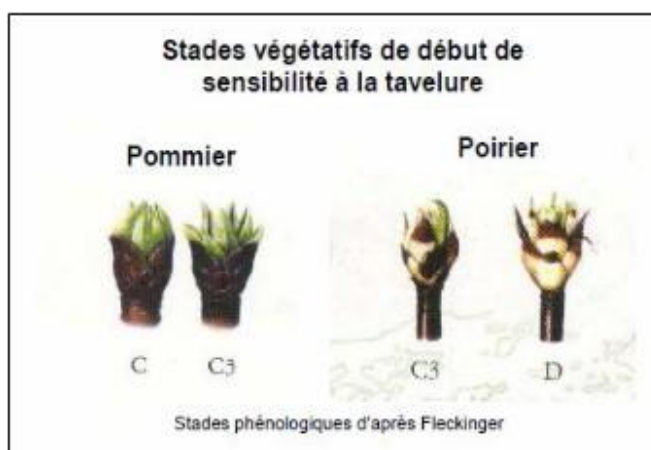


1 Tavelure (*Venturia inaequalis*)

Prérequis pour une contamination

Le risque de contamination primaire se présente seulement lorsque les 3 conditions suivantes sont réunies :

1. **Stade sensible atteint** : Pommier C - C3 (apparition des organes verts) ; Poirier C3 - D
2. **Présence d'ascospores matures** libérés lors des épisodes pluvieux (inoculum dans les feuilles tombées au sol l'année précédente s'il y avait présence de tavelure)
3. **Humectation du feuillage suffisamment longue** pour que les spores puissent germer. La vitesse de germination est dépendante de la température.



Conditions nécessaires aux contaminations par la tavelure (d'après les tables de Mills et Laplace)

Température moyenne	7°C	8°C	10°C	11°C	12°C	13°C	15°C	18°C
Durée de la période d'humectation pour un risque faible de contamination	18H	17H	14H	13H	12H	11H	9H	8H

a. Observations

Le stade sensible est atteint pour les pommiers et pour les poiriers.

b. Analyse de risque

En l'absence de suivi biologique de la maturité des ascospores de tavelure, le début du risque est fixé lorsque les variétés précoces auront atteint le stade sensible (en pommier : stade C (BBCH53) ; en poirier : stade C3 (BBCH54)). En tenant compte de ces informations, **le stade sensible des pommiers et poiriers est atteint sur notre territoire.** Les projections de spores peuvent avoir lieu à chaque pluie.

Pour l'ensemble de la gamme de précocité des pommiers et poiriers, le risque tavelure est en cours.

Surveillez bien les stades phénologiques dans vos parcelles.



c. Gestion alternative du risque

Méthodes alternatives :

L'élimination des feuilles en hiver, par aspiration ou par broyage, réduit l'inoculum tavelure et donc l'importance des projections à venir. Le broyage est à privilégier par rapport à l'enlèvement des feuilles de la parcelle car il maintient la matière organique sur place. Il permet également d'accélérer la décomposition des feuilles. L'efficacité du processus est directement dépendante de la qualité du broyage qui doit être très fin et effectué en conditions sèches. Pour en savoir plus, consultez la [Fiche technique 11 du guide Ecophyto fruits : prophylaxie par gestion](#) de la litière foliaire.



Des produits de biocontrôle existent.



Le groupe TAVELURE / POMMIER / Qoi-P DE SYNTHÈSE / SBI-IDM ou IDM / Thiophanates (MBC) / Anilinopyrimidines (AP) est exposé à un risque de résistance

2 Puceron cendré du pommier (*Dysaphis plantaginea*)

a. Observations

Une faible présence de foyers a été observée cette semaine.

b. Seuil indicatif de risque

Les pontes de pucerons ont été déposées en automne sur les arbres fruitiers. Les premières éclosions des fondatrices sont possibles dès la hausse des températures. **Le seuil indicatif de risque est dépassé dès la présence d'un individu.**



Pucerons cendrés (individus) sur un bourgeon (FREDON GE)

c. Analyse de risque

Le seuil est atteint pour les parcelles observées cette semaine.



d. Gestion alternative du risque

Des coccinelles adultes et des larves de syrphes ont été observées sur les parcelles des pommiers suivis. Leur prédation des pucerons peut en diminuer la pression dans une certaine mesure.



Il existe des produits de biocontrôle. Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-dessous :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/méthodes-de-lutte/biocontrôle>

La gestion des pucerons se base sur la préservation de la biodiversité en favorisant les auxiliaires ainsi que par la maîtrise de la vigueur de l'arbre (taille adaptée et fertilisation raisonnée).

Pour plus d'informations, vous pouvez consulter le lien ci-dessous :

[Guide Eco-Fruits - Lutte biologique par conservation \(inra.fr\)](http://www.inra.fr/Guide-Eco-Fruits-Lutte-biologique-par-conservation)



Disaphis plantaginea / POMMIER / ACHEI (carbamate) EST EXPOSE A UN RISQUE DE RESISTANCE

3 Puceron lanigère (*Eriosoma lanigerum*)

a. Observations

Deux petits foyers (8% des arbres observés) ont été observés cette semaine sur une parcelle suivie.

b. Seuil indicatif de risque

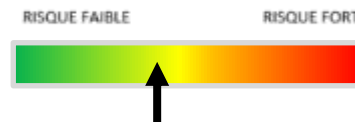
Les pucerons lanigères du pommier sont présents **sous forme adulte en foyers sur les collets** et vont également reprendre leur activité dès la hausse des températures. Ils remonteront vers les rameaux au cours du printemps.

Le seuil indicatif de risque est de 10 % de rameaux touchés. Il n'y a pas de seuil pour les foyers présents sur le collet.

c. Analyse de risque

Le risque débute.

Surveillez vos parcelles.



d. Gestion alternative du risque



Il existe des produits de biocontrôle. Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-dessous :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/méthodes-de-lutte/biocontrôle>

La gestion des pucerons se base sur la préservation de la biodiversité en favorisant les auxiliaires ainsi que par la maîtrise de la vigueur de l'arbre (taille adaptée et fertilisation raisonnée).

Pour plus d'informations, vous pouvez consulter le lien ci-dessous :

[Guide Eco-Fruits - Lutte biologique par conservation \(inra.fr\)](http://www.inra.fr/Guide-Eco-Fruits-Lutte-biologique-par-conservation)

4 Carpocapse des pommes

a. Observations

Aucun individu n'a été capturé cette semaine.

b. Seuil indicatif de risque

Suivi de piégeage à phéromone : il existe une proposition de seuil au-delà duquel le nombre de captures est jugé important. Il est évalué à 4 captures par semaine.

Les pontes sont possibles dès le début du vol des femelles matures.

Les conditions climatiques permettant l'accouplement et la ponte sont les suivantes :

- T°C crépusculaire > 15°C. La température optimale de ponte se situe entre 23 et 25°C.
- 60 % < Humidité crépusculaire < 90 %. Optimum : 70 à 75 %.
- Temps calme et non pluvieux.

Les éclosions nécessitent une somme de température de 90 °jours base 10°C après la ponte. Par exemple, pour une température moyenne journalière de 15°C, il faut 18 jours après la ponte pour l'apparition des larves. Pour une température de 20°C de moyenne, il faudra 9 jours. Si cette somme n'est pas atteinte dans les 20 jours, les œufs avortent.

c. Analyse de risque

Les conditions climatiques actuelles ne sont pas favorables à l'accouplement des carpocapses. Même si des individus sont capturés, leur reproduction n'est pas possible en raison des températures crépusculaires trop faibles, de la pluviométrie élevée et du vent.

Il est toutefois impératif de poser les diffuseurs de confusion sexuelle avant le début du vol.



d. Gestion alternative du risque



Il existe des produits de biocontrôle Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-dessous : [Liste des produits de biocontrôle | Ecophytopic](#)

Pour plus d'informations, vous pouvez également consulter le lien ci-dessous :

[Guide Eco-Fruits - Lutte par pulvérisation de micro-organismes \(inra.fr\)](#)

Focus sur les bonnes pratiques de la confusion sexuelle

- La surface couverte conseillée doit être suffisamment grande et homogène avec un minimum de 3 ha
- Les vergers proches à moins de 500 m doivent également être confusés
- **Le contexte de pression doit être faible**, moins de 1 % de dégâts à la récolte
- **La pose des diffuseurs doit être réalisée avant le début du vol**
- La densité des diffuseurs doit être renforcée sur les bordures (+ 10 à 20 %)
- **La surveillance régulière est indispensable pour contrôler la pression et l'efficacité de la méthode (observation des fruits, piège à phéromones avec capsules surdosée ou mâles + femelles, pose de bandes-pièges)**
- Le stockage des phéromones en enceinte réfrigérée.

Pour plus d'informations sur la méthode de confusion sexuelle, vous pouvez également consulter les liens ci-dessous.

[Guide Eco-Fruits - Confusion sexuelle \(inra.fr\)](#)

[Guide Eco-Fruits - Moyens mis en oeuvre \(inra.fr\)](#)



Des dérives de sensibilité vis-à-vis des substances actives sont constatées en laboratoire. Cela ne se traduit pas nécessairement pas une baisse d'efficacité en verger, mais il convient d'être attentif à l'efficacité des traitements. Pour plus d'information, consulter le site du réseau R4P (Réseau de

Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides) :

[Liste-I Insectes FR Fev24.pdf \(r4p-inra.fr\)](#)

[FicheRésistanceCARPPO-R4P.pdf \(r4p-inra.fr\)](#)



1 Puceron vert du prunier (*Brachycaudus helichrysi*)

Généralités : voir [BSV n°1](#)

a. Observations

Les foyers se développent.

Des colonies ont été observées sur 3 des 13 parcelles observées cette semaine avec 2 à 84 % de rameaux touchés. Surveillez vos parcelles.

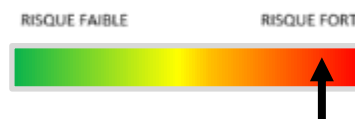
b. Seuil indicatif de risque

Le risque est fort dès qu'un individu est observé.

c. Analyse de risque

La forte pression de cette année se confirme.

Pour connaître la situation de **vos parcelles**, il est nécessaire de réaliser une **recherche de la présence d'individus** sur les fleurs et les feuilles. La présence d'auxiliaires est notée sur plusieurs parcelles (notamment syrphes et coccinelles à différents stades de développement). Ils peuvent permettre de réduire les populations, mais sont souvent insuffisants pour éviter les dégâts quand la pression est forte.



d. Gestion alternative du risque



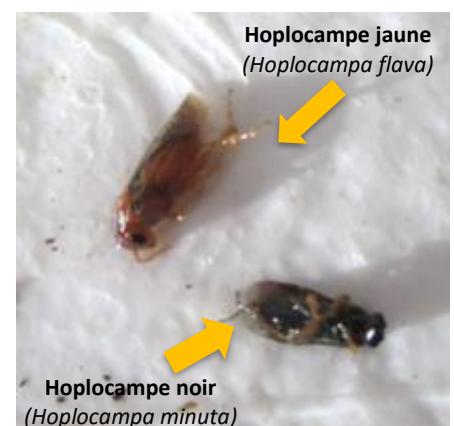
Il existe des produits de biocontrôle. Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-dessous : <http://www.ecophytopic.fr/tr/méthodes-de-lutte/biocontrôle>

2 Hoplocampes du prunier (*Hoplocampa minuta* et *Hoplocampa flava*)

Deux espèces d'hoplocampes sont visibles en vergers de pruniers : l'hoplocampe noir (*Hoplocampa minuta*) et l'hoplocampe jaune (*Hoplocampa flava*).



Pucerons verts et dégâts (AREFE)



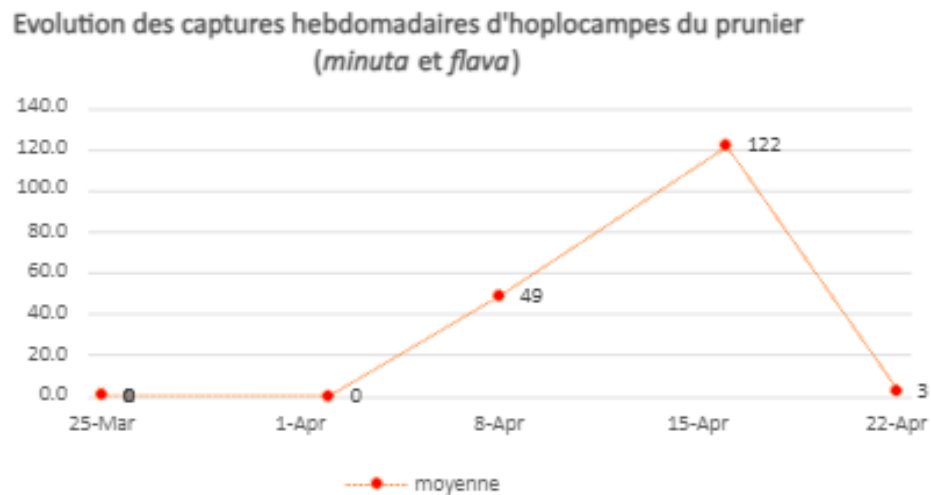
Hoplocampes du prunier (FREDON GE)

a. Observations

Le piégeage permet de surveiller la présence d'adultes et de repérer le moment du pic de vol.

Cette semaine, 0 à 17 hoplocampes ont été capturés sur les pièges avec une moyenne de 3 hoplocampes par piège. Il s'agit en grande majorité d'hoplocampes jaunes (*H. flava*). Les premiers dégâts d'hoplocampes ont été également rapportés cette semaine en dehors du réseau.

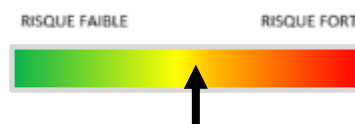
Le graphique ci-dessous présente l'évolution des captures hebdomadaires.



Un pic de captures est bien identifiable lors du relevé du 15 avril.

b. Analyse de risque

Le pic de vol semble être passé mais le vol pourrait reprendre avec la remontée des températures. Le vol n'a pas été particulièrement intense cette année, mais il a été suffisant pour que des dégâts puissent apparaître dans les prochains jours.



3 Criblure à corynéum (*Coryneum beijerinckii*)

Description de la maladie dans le [BSV n°6](#)

a. Observations

L'intensité est nulle à très faible sur les parcelles du réseau (moins de 5 % de surface foliaire touchée).

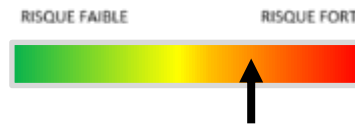
b. Seuil indicatif de risque

Pas de seuil connu.

c. Analyse de risque

Les conditions humides actuelles sont favorables aux contaminations. Le champignon est inactif lors des périodes chaudes et sèches.

Le risque est particulièrement important dans les vergers à historique.



d. Gestion alternative du risque

Mesures prophylactiques : Maintenir un verger aéré et une tonte rase sur le rang pour éviter les conditions humides au printemps.

4 Tavelure du mirabellier (*Cladosporium carpophilum*)

La tavelure est à l'origine **des taches** qui apparaissent **sur les fruits** à partir de la **fin du mois de juin**. Le champignon **passé l'hiver** sous forme de mycélium sur les **rameaux et les drageons**, il y est repérable par des taches noires en périphérie et plus claires au centre. Des spores sont produites sur ces taches au printemps et leur dissémination pourra intervenir **dès la chute des pétales (stade G)**. Les **contaminations sur fruits** ne seront possibles qu'à partir du **stade chute des collerettes (stade I)**.

a. Observations

Le stade de sensibilité des mirabelles à la tavelure est en cours. Les contaminations sont donc possibles si les conditions climatiques sont favorables (selon la durée d'humectation et la température). Les dégâts n'apparaîtront que bien après les contaminations et ne seront visibles qu'à partir de fin juin à début juillet (taches sur les fruits).

b. Seuil indicatif de risque

Pas de seuil connu.

c. Analyse de risque

La modélisation des risques pour la tavelure du mirabellier est réalisée à l'aide du modèle de l'AREFE.

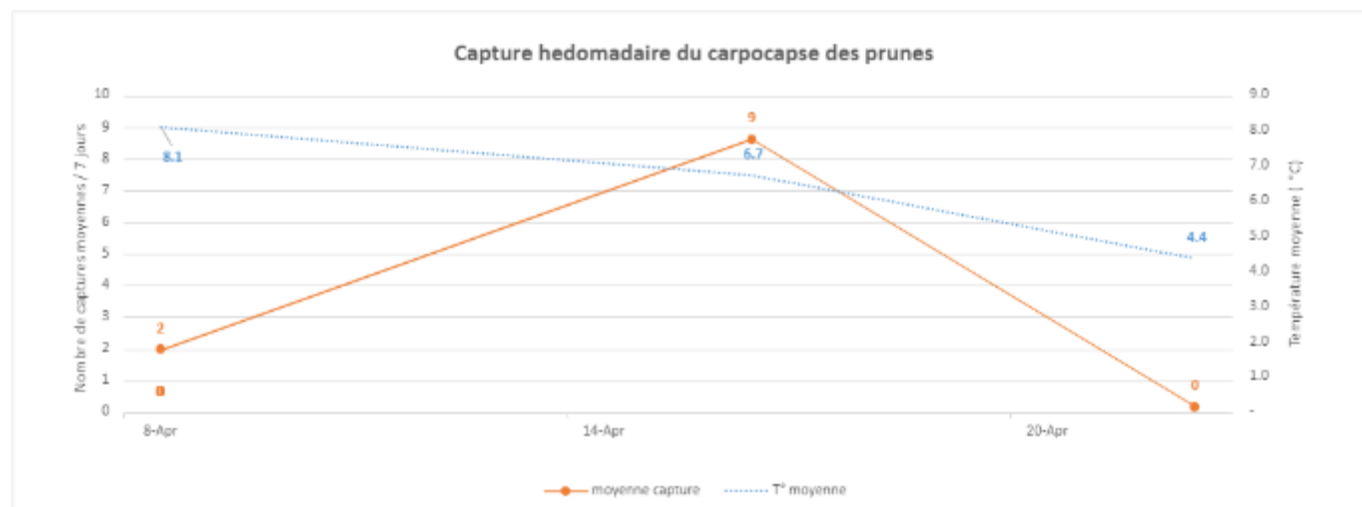
Aucune période favorable durant la semaine passée.

5 Carpocapse des prunes (*Grapholitha funebrana*)

Description du ravageur dans le [BSV n°6](#).

a. Observations

Les captures de cette semaine ont été très faibles. Seuls 3 des 17 pièges mis en place ont chacun piégé 1 carpocapse. Le graphique ci-dessous représente l'évolution des captures :

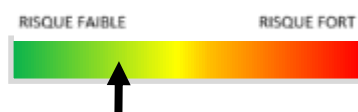


b. Seuil indicatif de risque

Il existe une proposition de seuil au-delà duquel le nombre de captures est jugé important. Il est évalué entre **70 et 100 captures par semaine** selon la charge de l'arbre. Les accouplements nécessitent une température crépusculaire de 15°C.

c. Analyse de risque

Les populations sont trop faibles pour le moment pour qu'il y ait un risque d'apparition de dégâts. De même, les conditions climatiques (vent, pluies et températures faibles) ne favorisent pas le risque. Le modèle AREFE permet de prévoir le pic de vol de première génération pour le 25 avril. Le pic pourrait donc intervenir dès que les températures seront plus favorables au vol.



d. Gestion alternative du risque



Il existe des produits de bio-contrôle que vous trouverez dans cette liste : <https://ecophytopic.fr/proteger/liste-des-produits-de-biocontrôle>

Le vol ayant débuté, il est à présent trop tard pour installer les diffuseurs de phéromones pour la confusion sexuelle.



1 Monilia fleurs et rameaux (*Monilia laxa*)

a. Observations

Le stade sensible se termine : seules quelques parcelles tardives encore en fleur peuvent être sensibles.

Des dégâts ont été observés sur une parcelle de cerisiers avec 6 % des fleurs moniliées. La pression est faible sur le réseau. Elle est parfois importante sur des parcelles de cerisiers non traités, en dehors du réseau.



Rameau monilié (AREFE)

b. Analyse de risque

Le risque est terminé.

c. Gestion alternative du risque

Mesures prophylactiques

Afin de réduire l'inoculum, il faut supprimer les momies restées sur les arbres ainsi que les rameaux porteurs de chancres lors de la taille.

Résistances aux produits de protection des plantes :



Suite à des prélèvements réalisés dans le cadre des plans de surveillance résistance des dérivés de sensibilité vis-à-vis du **cyprodinil** et du **fludioxonil** ont été détectés en laboratoire. Cela ne se traduit pas nécessairement par une baisse d'efficacité en verger mais il convient d'être particulièrement attentif à ces traitements.



1 Puceron noir (*Myzus cerasi*)

Description du ravageur dans le [BSV n°6](#).

a. Observations

Aucun individu n'a été observé cette semaine.

b. Seuil indicatif de risque

Pas de seuil connu.

c. Analyse de risque



Foyer de pucerons noirs du cerisier sur une pousse
(FREDON GE)

Les températures élevées sont propices au développement des pucerons, par conséquent le risque est **faible pour le moment**. Il est important de maintenir une surveillance sur toutes les parcelles.



Des coccinelles ont été repérées sur les parcelles suivies.

2 Mouche de la cerise (*Rhagoletis cerasi*)

Généralités et biologie : [ici](#).

La période de sensibilité à la mouche débute lors du changement de couleur du fruit, de la couleur verte à rouge, en passant par le jaune. La mouche de la cerise est reconnaissable à ses ailes zébrées et à son bouclier jaune caractéristique sur le dos. Le suivi de vol s'effectue avec des pièges englués de couleur jaune.

a. Observations

Le premier piège a été installé sur une parcelle précoce. Les prochains pièges seront posés dans les deux prochaines semaines.

b. Seuil indicatif de risque

Pas de seuil connu.



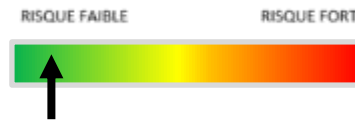
Mouche de la cerise (CTIFL)

c. Analyse de risque

En général la ponte a lieu 10 à 15 jours après le début du vol et requiert une température minimale de 18°C.

Il est encore trop tôt pour que les premières pontes aient eu lieu.

Il est temps d'installer les pièges englués jaunes afin de suivre le vol de la mouche sur les parcelles précoces.



3 Drosophile aux ailes tachetées (*Drosophila suzukii*)

Retrouvez la fiche de reconnaissance : [ici](#).

a. Observations

Le premier piège a été installé sur une parcelle précoce. Les prochains pièges seront posés dans les deux prochaines semaines.

b. Seuil indicatif de risque

Il n'existe aucun seuil indicatif de risque fixé pour ce ravageur.

c. Analyse de risque

La période à risque débute pour les variétés précoces avec le début de la véraison (début de coloration). Ce ravageur apprécie particulièrement les conditions douces et humides.

Le risque est nul pour le moment pour tout type de précocité.



Pour rappel : **Il n'y a pas de corrélation entre le niveau de piégeage sur une parcelle et le niveau de dégâts.** Néanmoins, le piégeage permet de détecter le redémarrage du vol et si nécessaire, de mettre en place un moyen de protection.

Mesures prophylactiques et techniques alternatives

Tout doit être fait pour éviter la pullulation de l'insecte dans les cultures. La mise en œuvre des mesures prophylactiques est de première importance dans le maintien des populations de *D.suzukii* à un faible niveau. Il est donc recommandé de :

- Maintenir un enherbement bas et aéré afin d'éviter les climats humides très favorables au développement du ravageur.
- Récolter les fruits avant leur sur-maturité.
- **Sortir les écarts de tri de la parcelle et les fruits tombés au sol.** Les éliminer de façon rigoureuse pour éviter toute contamination ou développement de la population. Il est par exemple conseillé de mettre les fruits écartés dans des sacs poubelles ou autres contenants fermés hermétiquement ou encore dans une benne couverte d'une bâche de couleur foncée et laisser quelques jours au soleil (solarisation). Privilégier plusieurs petits contenants à un gros, attendre plusieurs jours avant de ré-ouvrir le contenant. Préférer une ouverture en conditions froides afin d'éviter la sortie des adultes.
- **Réfrigérer la récolte** le plus rapidement possible avec une température basse compatible avec la commercialisation des fruits. Raccourcir au maximum le délai de stockage.



1 Chenilles défoliatrices

Les chenilles défoliatrices comprennent plusieurs espèces de lépidoptères. Elles peuvent s'attaquer aux boutons floraux et par la suite aux jeunes feuilles. On repère ces chenilles par les dégâts qu'elles occasionnent : morsures sur feuilles ou sur boutons floraux, déjections visibles...

a. Observations

Des indicateurs d'activité de chenilles défoliatrices ont été repérés cette semaine (feuilles ou fruits consommés et déjections) ainsi que des individus (4 à 16 % des rameaux observés).

b. Seuil indicatif de risque

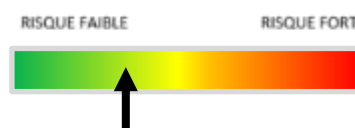
Le seuil indicatif de risque dépend du type de chenilles observé. Pour les chenilles arpeuteuses et tordeuses du feuillage, il est fixé à 8 % des organes touchés (abaissé à 5 % si les tordeuses sont majoritaires).

Pour les noctuelles, le seuil indicatif de risque est atteint dès la présence du premier individu.

c. Analyse de risque

Les conditions actuelles ne sont pas favorables au développement de ces ravageurs. De plus, le volume foliaire commence à être suffisant sur les vergers adultes pour diluer les dégâts. Seules les parcelles à faible charge foliaire restent sensibles à la pression des chenilles défoliatrices.

Surveillez les jeunes plantations, plus sensibles aux dégâts, et les vergers ayant été infestés les années passées.



d. Gestion alternative du risque



Il existe des produits de biocontrôle. Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-dessous :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/méthodes-de-lutte/biocontrôle>



Chenille arpeuteuse sur une fleur de cerisier
(FREDON GE)



Chenille et dégâts de chenille sur mirabellier
(FREDON GE)

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : AREFE, Chambre d'Agriculture de la Meuse, Chambre d'Agriculture de Meurthe-et-Moselle, FREDON Grand Est, les Producteurs.

Rédaction : FREDON Grand Est et AREFE.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.
Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane BRAILLARD - joliane.brillard@grandest.chambagri.fr



"Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Écologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto II+".